

Quelques pistes de réflexion sur l'application des connaissances

François Chagnon Ph.D.

Chaire d'étude CJM-IU-UQÀM sur l'application des
connaissances dans le domaine des jeunes et des
familles en difficulté

Université du Québec à Montréal

Québec

juillet 2009



CHAIRE

**d'étude sur l'application
des connaissances
dans le domaine des jeunes
et des familles en difficulté**

UQÀM

Faits

- **Il existe un écart entre la production et l'utilisation des connaissances (UC)**
- 30 à 40% des patients ne reçoivent pas des traitements médicaux basés sur les évidences;
 - 25% traitements non nécessaires ou dommageables. (McGlynn et al. 2003)
- Impact des traitements du cancer pourrait être accru de 30% par une application optimale des connaissances scientifiques (Canadian Cancer Control Strategy, 2001)

Diffusion ne prédit pas en soi utilisation

- La diffusion des connaissances et même leur acquisition ne prédit pas leur utilisation
- Recension d'études (N=253) ayant évalué l'efficacité de la dissémination et de l'implantation de guides de pratique dans le domaine de la santé rapporte des effets modestes à modérés quant à l'amélioration des soins (Grimshaw, et al. 2004).

Pourquoi est-il si difficile
d'atteindre une forte utilisation
des connaissances?

Défi 1: Rôle actif des utilisateurs

- Les utilisateurs des connaissances ont été majoritairement conceptualisés comme « récepteurs/utilisateurs » des connaissances...
- ...en négligeant leur rôle actif dans la transformation des connaissances (savoirs empirique et pratique)

- **Selon le modèle académique (*science push*) le « transfert des connaissances » est un processus **linéaire** = production à l'utilisation**
- Source première de connaissance = données empiriques
- Les connaissances scientifiques
 - Utilisées sans adaptation
 - Peu importe les contextes

- Les connaissances scientifiques
 - Source incomplète de connaissances
 - Doivent se conjuguer avec les observations cliniques, le savoir pratique/tacite et les compétences relationnelles (Chagnon et al. 2006; Hancock & Easen, 2004).
 - Doivent être transformées, enrichies et adaptées au contexte pour être utilisées efficacement

Défi 2: L'utilisation des connaissances est un processus

- Utilisation des connaissances, un processus complexe d'échanges qui comprend plusieurs étapes et des effets différés (Knott, J., & Wildavsky, A.;1980 Rogers, 1983, 2000)
 - Acquisition
 - Compréhension
 - Adoption
 - Implantation
 - Légitimation

- Les modèles « interactionnistes » de l'application des connaissances mettent une emphase sur la collaboration entre les chercheurs et les milieux de pratique à toutes les étapes du développement et de l'utilisation des connaissances

Défi 3: Les besoins et les stratégies varient selon les cibles de l'application des connaissances

- Politique: vision, orientation, législation
- Communautés: valeurs, autonomie, partage du pouvoir
- Organisation: gestion; prise de décision, planification
- Intervention: pratique professionnel, jugement clinique, savoir faire
- Usagers: collaboration, participation, autonomie

Quelques pistes de
solution pour améliorer
l'utilisation des
connaissances

- Le soutien de l'organisation et la valorisation de l'utilisation des connaissances
 - Vision impact attendu de l'utilisation des connaissances
 - Analyse des ressources et de la capacité de l'organisation à utiliser les connaissances
- Des stratégies ciblées selon les besoins de utilisateurs potentiels: pas de recette unique en ce domaine
- Des stratégies actives vs processus passifs: partage, délibération et enrichissements des savoirs

- Des mécanismes d'échanges soutenus entre la recherche et la pratique
- Le choix de messagers crédibles selon la cible (facilitateurs, leader d'opinion, experts, pairs...)
- L'intervalle entre la disponibilité des résultats et les besoins des utilisateurs
- Des stratégies multiples et un investissement continu dans le temps
- Et surtout, des humains qui se rencontrent pour partager et développer des connaissances, afin d'améliorer la condition humaine...

Passons aux questions!

QUESTION 1-Quelle est la retombée la plus importante de l'application des connaissances en santé publique?

1. Valorisation de l'utilisation des connaissances scientifiques dans la pratique
2. Amélioration des programmes
3. Transformation de la culture de travail
4. Satisfaction des usagers
5. Impacts sociaux
6. Prise de décision éclairée

Question 2-Parmi ces stratégies, laquelle vous semble la plus importante pour favoriser l'application des connaissances en santé publique?

1. Échange en face-à-face entre les décideurs et les chercheurs (consultations, réunion sur une base régulière)
2. Séances de formation pour les praticiens en santé publique
3. Réseaux et communautés de pratique
4. Développement des capacités au sein des organisations
5. Information en ligne, nouvelles technologies de l'information
6. Comités de pilotage (pour intégrer les points de vue des experts locaux dans la conception, la réalisation et l'interprétation de la recherche)

Question 3-Quelle expression préférez-vous pour décrire l'utilisation des données probantes dans la prise de décision guidant les pratiques et les politiques?

1. Utilisation des connaissances
2. Dissémination des connaissances
3. Application des connaissances
4. Transfert des connaissances
5. Intégration des connaissances dans les pratiques

Question 4-Considérant le peu de données probantes sur l'efficacité des stratégies d'application des connaissances, sur quoi devrait-on miser pour favoriser l'utilisation des connaissances en santé publique?

1. Poursuivre le développement conceptuel et théorique
2. Évaluer les pratiques actuelles
3. Former les acteurs de santé publique

Question 5-À qui revient la responsabilité de mettre en place des activités visant l'application des connaissances?

1. Chercheurs
2. Organisations
3. Utilisateurs
4. Courtiers et intermédiaires
5. Organismes subventionnaires de recherche

Bonne journée!

chagnon.francois@uqam.ca